

Introduction aux performances Circadiennes 2010

Ici et maintenant

Je voudrais, ne serais-ce qu'un bref instant, former dans vos cerveaux une manière de masse critique, un débordement, une émergence, un schéma quantique, un surgissement, une épiphanie qui nous donnerait le mystère du monde pour unique raison d'exister.

Je voudrais rassembler dans un improbable chaudron cérébro-cosmique les multitudes d'ingrédients de la soupe primitive. Je voudrais les porter au noir puis au rouge et faire jaillir la lumière d'or d'une conscience multicolore.

Œuvre au noir dans le chaudron de l'être

Je voudrais que vous soyez hors du contrôle écrasant de ceux qui vous entoure, de vos amis, des médias, du marché, de l'éducation, de tout ce que vous pensez savoir, de tous les slogans, de tous les mots d'ordre, de vos certitudes aussi dures que l'acier, de la morale si profondément enkystée dans votre chair qu'elle vous tort et vous broie.

Je voudrais que les os de vos cerveaux, les fossiles poussiéreux, les pensées devenues pierre, craquent et tombent en poussière. Je veux qu'il ne reste de vos corps et de vos esprits, qu'une forme primitive, une forme pure et initiale.

Je vous veux nus et vierges, purs, attentifs et innocents, libres et heureux.

Je vous veux ici et maintenant, enfin ici et maintenant,

Juste pour un instant.

Saurai-je y parvenir ?

Saurez-vous y parvenir ?

Pouvez-vous atteindre ce drôle d'état ?

Comme ça, sans pudeur, devant tout le monde.

Visage découvert, armures et masques jonchant le sol.

Vous, depuis toujours continuellement distraits, continuellement interrompus dans le hachoir à pensée de notre vie d'oubli, d'absence et d'éternelle insatisfaction.

Souvenez-vous, vous l'avez sans doute connu, cet instant de grâce, cet instant de disponibilité totale où l'être se superpose parfaitement à lui-même pour disparaître dans le néant.

Goutte d'eau dans l'océan

Mais comment pourriez-vous vous en souvenir.
On ne peut pas être heureux et se regarder être heureux.
On ne peut pas être et se regarder être.

L'instant magique et magnifique.
Vous l'avez sûrement connu si vous avez aimé, aimé vraiment, sans calcul, aimé simplement, dans l'oubli total de vous-même, sans raison, par pure nécessité.

Aimer	La vie
Aimer	Son nombril
Aimer	Dieu
Aimer	Sa belle jambe
Aimer	L'idée d'une femme
Aimer	Le fantasme d'une femme
Aimer	Une femme
Aimer	Une image
Aimer	Une icône
Aimer	Un homme
Aimer	Une idée
Aimer	Les bigorneaux

Peu importe, l'important c'est d'aimer... de temps en temps

Comme dans ces précieux instants, je veux toucher les mécanismes secrets, la matrice invisible. Je veux m'enfoncer comme l'eau, dans les strates les plus profondes, les plus interdites, les plus primitives, au-delà obscur où se confondent encore l'objet et le sujet. Lieu d'ombrement, de confusion et de révélation.

Je serais l'alchimiste qui plongera ses mains dans la fange nourricière de vos esprits pour y puiser la liqueur de votre être spirituel, cet être qui brasse et décode silencieusement les signes occultes du monde. Cet être qui sait, qui est et que vous n'apercevez jamais vraiment.

Alchimie

C'est lui qui sait faire de l'or avec du plomb. C'est lui qui tisse des fils de lumière dans toutes les directions et entre toutes choses. C'est lui pour qui rien ne commence, ni ne finit. C'est lui que vous avez chassé dans la plus profonde de vos oubliettes, bâillonné et aux fers.

Je cherche la manifestation de l'esprit du monde, la noosphère, le tissu serré de nos relations silencieuses, l'étoffe multicolore de nos relations braillardes.

Vous tous, si vous êtes présents, ici et maintenant.

Imaginez les fils de lumière qui existent entre vous... et tout.

Voyez-les, sentez-les. Il n'y a pas de rupture, pas de distance, pas de discontinuité- la discontinuité c'est la mort – l'isolement c'est la mort- le silence c'est la mort.

SILENCE, assez long pour être dérangeant,

Mais La mort n'est pas encore là. Pressons nous avant sa venue...

FIN